Sacré Cœur, 4 octobre 2026
22ème anniversaire de l'Adoration Perpétuelle

27ème Dimanche (A)

« Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? » Non, ce n'est pas la question des châtelains de la Gironde au moment des calculs de quantité et de qualité des raisins après les vendanges. Non. C'est le prophète Isaïe dans l'Ancien Testament qui met dans la bouche de Dieu cette question quand Dieu ne reçoit en retour de sa bonté que des mauvais fruits, de mauvaises actions de son peuple, que des actions méchantes de la part de ses enfants bien aimés (des écoles et trottinettes brûlées, un peu de tout cassé …)
Comme le prophète Isaïe ne voit pas comment Dieu pourrait faire quelque chose de bien en plus, comment Dieu pourrait manifester son amour sans limites encore mieux, Isaïe fait Dieu changer de camp… Dieu se met du côté des casseurs et Il va casser sa propre vigne, construite avec tant d'amour mais comme punition pour son peuple ingrat.

Jésus connaissait bien cette lecture d'Isaïe et Jésus va perfectionner l'image, perfectionner l'image de la vigne en perfectionnant l'image de Dieu. Dans le Nouveau Testament, Dieu ne punit pas en détruisant. D'abord Jésus vient nous donner une réponse à la question d'Isaïe : « *Qu'aurais-je pu faire de plus pour vous, ma vigne, mon peuple afin de vous montrer mon amour ? »*
Réponse de Jésus : « *Le maître de la vigne pourrait encore envoyer son propre fils !* »
« *Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a offert son Fils unique.* »
Dieu ne va pas détruire sa vigne 5 étoiles, vigne de luxe, mais Il va confier sa vigne au peuple qui aime son Fils et croit dans le Fils de Dieu comme Messie et Sauveur.
Le Fils unique maltraité et crucifié par les vignerons criminels ressuscitera et reviendra vivre au milieu de la vigne de son Père : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.* » Jésus rejeté est devenu la pierre d'angle de la vigne. Il vit au milieu de la vigne, au milieu de son peuple, l'Église ; au milieu de notre paroisse.

Permettez-moi, en ce jour d'anniversaire de notre Adoration Perpétuelle de comparer la tour au centre de la vigne à notre chapelle d'adoration ici à l'église du Sacré Cœur.

Jésus, le Fils unique du propriétaire de la vigne, a voulu rester parmi nous sous forme d'un bout de pain, dans une hostie blanche. A la façon de Dieu : un Dieu qui se fait petit, qui se cache et qui en même temps veut nous nourrir de son propre corps. Un Dieu qui est bon comme du pain.

Juste avant de venir en France, le Pape Léon XIV avait reçu en audience des religieuses adoratrices. L'Esprit Saint a inspiré plusieurs congrégations religieuses à donner une importance particulière à l'adoration eucharistique par ce raisonnement très simple : si Jésus est réellement présent, corps et âme, toute sa divinité et toute son humanité dans l'hostie consacrée pendant la Messe, Il mérite bien que notre dévotion continue et se prolonge après la Messe tout au long de la semaine.

Si cette présence de Jésus, particulièrement dense dans l'Eucharistie, est réelle, alors la prière en sa présence, l'adoration face à face doit aussi avoir sa densité particulière. C'est le témoignage que nous recevons de tous les adorateurs. Le silence de l'adoration eucharistique devient un silence habité et privilégié. Dieu nous transforme, Dieu change notre cœur et nos pensées comme les rayons du soleil changent la couleur de notre peau. Nos batteries d'énergie renouvelable que sont la charité se rechargent pendant l'adoration du Saint Sacrement.
On sort de la chapelle avec une foi, une espérance et une charité reconditionnées !

Adoration eucharistique, d'accord. Mais pourquoi adoration eucharistique perpétuelle, jours et nuits, 24h / 24, 7 jours sur 7 toute l'année ? C'est vrai, ce n'est pas une nécessité pour Dieu mais c'est pour nous, pour notre paroisse, pour chacun de nous, une grâce inouïe ! L'adoration perpétuelle devient une adoration eucharistique en Église, en paroisse, en famille. Elle fait sortir l'adoration eucharistique du cercle individualiste et des petites dévotions privées ou restreintes. Elle offre à chaque membre de la paroisse la possibilité d'adorer à un jour et une heure qui lui convient. Vous ne pouvez pas adorer en journée à cause du travail ? Alors il y a le soir, le matin et les nuits. Vous ne pouvez pas adorer le weekend ? Alors il y a les jours de semaine. Adoration à la carte !

L'adoration perpétuelle met aussi en valeur l'amour manifesté et investi dans l'engagement. L'amour se vit par des gestes et des rendez-vous fidèles. Même si parfois la qualité de notre prière et notre concentration n'est pas exemplaire, on montre quand-même beaucoup d'amour pour être au rendez-vous avec notre Bien-Aimé ! (votre curé est loin d'être une sainte Thérèse de Lisieux mais il s'endort aussi souvent pendant son heure d'adoration, mais au moins je peux dire au Seigneur : me voici, je me suis réveillé, je suis venu à la chapelle par amour pour Toi et par ma foi dans ta présence.)

Le Pape Léon XIV insiste beaucoup sur le fait que l'adoration eucharistique est adoration du Corps du Christ. Et le Corps du Christ c'est aussi l'Eglise. Nous tous, les baptisés, nous sommes devenus les membres du Corps du Christ par notre baptême. Donc l'adoration eucharistique nous fait entrer en communion avec toute l'Eglise. Une prière extrêmement sociale, communautaire et familiale !

L'adoration perpétuelle crée aussi nécessairement une grande fraternité, une famille d'adorateurs qui prient les uns pour les autres, qui se soutiennent mutuellement. La disponibilité de se remplacer en cas d'absence est exemplaire. Une vraie solidarité maintient la chaîne de perpétuité.
Plusieurs paroissiens n'osent pas s'engager car ils se sentent trop seuls et sont souvent absents. Mais sachez qu'on peut s'engager aussi comme famille ou en fraternité ou entre amis ou en simple binôme. Comme cette famille nombreuse qui s'est engagée la nuit : chaque semaine on voit apparaître un nouveau membre de la famille dans la chapelle d'adoration. Touchant !

Alors aujourd'hui, Dieu, le maître de la vigne, présent parmi nous dans la tour, la chapelle d'adoration, nous demande aussi : « *Qu'est-ce que j'aurais pu faire de plus pour vous, paroisse Saint Jean Apôtre pour montrer davantage mon amour et ma présence parmi vous ?* »
Et si nous répondions à la question de Dieu par une autre question ? : « *Seigneur, qu'est-ce que moi, je pourrais faire de plus ou de mieux pour vous montrer mon amour et ma gratitude ?* »
Et une des possibilités pourraient être : « *Je pourrais m'engager dans l'adoration perpétuelle.* »

Comme curé, je vous invite maintenant à prendre un petit moment de silence et de prière pour considérer cette possibilité. Des fiches et des crayons seront maintenant distribués un peu partout dans l'église. Si vous découvrez dans votre cœur ce désir de participer activement à l'adoration perpétuelle, vous pourrez écrire votre nom et coordonnées et remettre la fiche un peu plus tard, après le crédo et la PU dans les paniers de la quête. Car oui, un engagement avec Jésus est une offrande, une offrande de son temps et de sa prière.

Hier nous étions à la cathédrale saint André avec nos 8 catéchistes de nos 4 clochers et les enfants de primaire qui suivent le catéchisme pour rencontrer notre archevêque. Notre atelier était l'Eucharistie : à la découverte des trésors de l'autel. Je dis souvent que les deux grands trésors de notre paroisse sont d'un côté les nombreux petits enfants et l'autre trésor l'adoration perpétuelle. Ce dernier trésor en silence absolu, le premier trésor un peu moins …

Mais rendons grâce à Dieu pour ses merveilles. Merci Seigneur pour ces 22 ans d'adoration perpétuelle ici à Bordeaux, ici dans notre église. Que nous ne la considérions jamais comme acquise, banale ou normale mais précieuse et fragile, en bref, divine. Amen.